

L'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT),
frxprod et l' « Imprimerie Basel » présentent
à l'occasion du 200^e anniversaire de Charles Darwin

DARWIN EN FINIT AVEC LES CIRRIPEDES

de Michel Beretti

LA CONFESSIOIN DE DARWIN

de Dominique Caillat

et

DARWINS BEICHTE von Dominique Caillat

Représentations du 24 au 29 novembre 2009
Aula du Collège St-Michel, rue St-Pierre Canisius 10, Fribourg

Dossier de presse

Sommaire

Introduction	p. 2
Charles Darwin entre en scène (Hans-Konrad Schmutz, Jean-David Rochaix)	p. 3
Darwin 1809 – 2009, un diptyque (François Rochaix)	p. 4
Un projet de spectacle théâtral sur Charles Darwin (Michel Beretti)	p. 5
À propos de <i>La Confession de Darwin</i> (Dominique Caillat)	p. 6
Générique	p. 7
Biographies des auteurs et interprètes du spectacle	p. 8-11
Les coproducteurs	p. 12
Plan des représentations à Sion, Genève, Fribourg, Lausanne et Neuchâtel	p. 13
Les animations à Fribourg	p. 14
Billetterie – prix des places, réservation, location	p. 15

Contacts

frxprod association François Rochaix, 7, Vy aux Vergnes, 1295 MIES
f.rochaix@vtx.ch | +41 (0) 79 250 80 89 | www.frochaix.ch

SCNAT Académie suisse des sciences naturelles, Schwarztorstrasse 9, 3007 BERN
info@scnat.ch | +41 (0) 31 310 40 20 | www.theatre-darwin.scnat.ch
karrer@scnat.ch | +41 (0) 31 310 40 95

Université de Fribourg :
jean-pierre.berger@unifr.ch | +41 (0) 26 300 89 75

Introduction

Charles Darwin entre en scène

Charles Darwin est né le 12 février 1809 à Shrewsbury en Angleterre. Il est considéré comme l'un des fondateurs de la biologie moderne et des sciences de la terre. En 1859 paraît son ouvrage *On The Origin of Species by Means of Natural Selection, or the Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life* qui expose sa théorie de la descendance modifiée par le moyen de la sélection naturelle. Ainsi, l'année 2009 présente-t-elle une occasion unique pour fêter ce scientifique exceptionnel dont l'œuvre continue de marquer fortement notre époque.

A partir d'observations minutieuses de la nature lors d'excursions et d'explorations pendant son long voyage à bord du *HMS Beagle*, Darwin a peu à peu élaboré des concepts révolutionnaires sur l'évolution du monde animal et végétal. Il a établi des liens entre des espèces récentes et éteintes et en 1871, après beaucoup d'hésitations, il place l'homme dans la continuité de l'évolution animale. Il soumet les changements d'espèces aux lois de la nature et remplace le dessein divin par le principe du hasard et de la sélection naturelle. Il décrit le développement et l'adaptation par les concepts de variation et de sélection. Ainsi la nature est sécularisée.

D'autres ont étendu ces notions à l'évolution de la société. C'est au cousin de Darwin, Francis Galton, que nous devons le concept d'eugénisme. Il n'y avait plus qu'un pas à franchir pour proposer l'hygiène des races comme remplacement de la sélection naturelle prétendument affaiblie par l'assistance sociale et les soins médicaux.

Survival of the fittest devint le mot d'ordre dans le combat d'idées. En 1873 Karl Marx tenta de rencontrer Charles Darwin, ce naturaliste aisé vivant dans le calme et le confort du Kent. Les agrotechniciens de Staline se référèrent autant à Darwin que les monistes de Haeckel, les opposants à l'église dans le combat culturel en Allemagne ou les républicains anticléricaux à Paris.

Les thèses de Darwin suscitèrent autant d'enthousiasme que de rejets violents. Odilon Redon s'enthousiasma pour le principe de sélection de Darwin autant que Zola ou Huysman qui rédigeaient des textes contre la dégénérescence et la décadence. La série de romans de Zola, *Les Rougon-Macquart*, porte le sous-titre caractéristique *Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire*. Lors de la mobilisation en 1914 de nombreux intellectuels fêtèrent le retour de la sélection naturelle.

Le long parcours du darwinisme depuis le principe de sélection de Darwin jusqu'à la théorie synthétique des années 40 du siècle dernier illustre de manière saisissante l'ambiguïté des interprétations d'une oeuvre scientifique ainsi que ses répercussions inattendues et ses dérives inquiétantes.

Darwin a marqué profondément aussi bien la science que la culture de notre société. C'est pourquoi il est particulièrement intéressant de présenter sur scène ce propriétaire foncier conservateur dans son mode de vie, mais révolutionnaire dans ses idées. Les auteurs le confrontent avec Marx dans un dialogue fictif ou le livrent à ses cauchemars dans la clinique du Docteur Gully. L'Académie suisse des sciences naturelles a suscité l'écriture de deux pièces. Elles invitent à réfléchir aux limites de la recherche ainsi qu'aux bienfaits et menaces des sciences de la vie qui dépassent largement les idées et visions de Darwin.

Hans-Konrad Schmutz et Jean-David Rochaix,
membres de l'Académie suisse des sciences naturelles

Darwin 1809 – 2009, un diptyque

Darwin en finit avec les Cirripèdes de Michel Beretti
La Confession de Darwin de Dominique Caillat

Michel Beretti invite le public à une répétition ouverte. Un metteur en scène et trois comédiens préparent un spectacle sur Darwin. Ce qui les amène à se poser de nombreuses questions sur l'actualité des découvertes du grand naturaliste, sur leurs implications religieuses, sur le statut d'Emma, la femme de Darwin, et aussi sur eux-mêmes. Les comédiens consultent le site Internet sur Darwin au cours de leur répétition. Darwin se trouve à un moment charnière de sa vie. Il ne s'est pas encore décidé à rendre publiques ses découvertes qui pourraient faire l'effet d'une bombe. Il en a conscience et tente même de les cacher à sa femme, qui n'est pourtant pas dupe. La pièce dure le temps d'une répétition, la fiction, elle, s'étend sur moins d'une journée, de 11 à 19 heures, le 2 juin 1858. Marx a trouvé un manuscrit égaré de Darwin dans un train. Il l'a lu avec curiosité et passion, et le rapporte à son auteur, qu'il tient absolument à rencontrer ! Darwin et Marx passent une journée ensemble, tous deux fascinés par les incongruités de l'autre : l'organisation méticuleuse de la journée de Darwin, sa gêne à révéler ses découvertes, sa peur de faire scandale, sa passion pour plantes et bêtes ; l'intérêt « scientifique » de Marx pour la société, pour l'économie, pour les rapports entre les hommes, son esprit critique dérangeant et son plaisir de provoquer. La rencontre imaginaire des deux grands hommes les font se découvrir l'un à l'autre.

Dominique Caillat donne au public le rôle d'une assemblée d'académiciens ! Ils doivent juger d'une pièce consacrée à Darwin, qu'ils ont commandée. L'auteure, très traqueuse, présente son projet. Une biologiste, qui a conseillé l'auteure tout au long de l'écriture, prend la parole pour défendre l'auteure. Alors que la fiction naît sous nos yeux, les deux femmes vont souvent intervenir, interrompant, critiquant ou complétant ce qui se passe, se confrontant aussi parfois l'une à l'autre. La pièce montre Darwin veillant Annie, sa fillette de dix ans, qui vient de mourir. Il est défait. Cette mort le révolte, et surtout l'impuissance de la médecine. Fragilisé, Darwin ressent le besoin de se confier à elle et même de se confesser. De lui avouer qu'il sait très bien que ses découvertes sur l'origine des espèces – s'il décide de les révéler - vont provoquer de violentes réactions, aussi parmi ses proches. Darwin est hanté par une créature inquiétante, une chimère, produit de son imagination, qui préfigure les dérapages que ses découvertes pourraient provoquer. Il doit se défaire de cette vision gênante. Arrivé au bout de sa confession, il s'est convaincu de poursuivre ses recherches, de les publier, de les assumer.

Les deux pièces se jouent en totale complicité avec le public, la première en le mettant dans l'intimité d'une répétition, la seconde en lui donnant un rôle. On va et vient entre une fiction et son « making of ». Les écritures sont différentes : l'une est masculine, l'autre féminine. Les tonalités sont différentes : l'une est plutôt incongrue, comique, l'autre émotionnelle, dramatique. Les styles théâtraux sont différents : dans la première, les personnages de fiction et les acteurs se cherchent ; dans la deuxième, ils se dévoilent, se confessent. Et pourtant, les deux textes sont nés dans les mêmes circonstances : une journée de discussion entre les auteurs et des chercheurs de l'Académie suisse des sciences naturelles.

Les deux spectacles peuvent bien sûr se voir isolément. Mais il y aura un charme indéniable pour le public à visiter tout le diptyque, que ce soit en séparant les deux pièces par un simple entracte (le week-end), ou les découvrir en deux soirées ou matinées.

François Rochaix,
production et mise en scène

Un projet de spectacle théâtral sur Charles Darwin

Juin 1858, dans la campagne du Kent. Un visiteur fait une apparition inattendue chez Charles Darwin : il lui rapporte un manuscrit, *The Foundation of the Origin of Species*, que le savant a oublié dans le train de Londres. Le visiteur n'a pas pu s'empêcher de lire ce court essai avec un intérêt passionné ; lui-même cherche depuis huit ans à établir les fondements d'une étude scientifique de la société, sur le modèle de ceux que Darwin institue pour la science de la vie, dans un immense ouvrage qui aura pour titre *Das Kapital*.

Karl Marx n'a jamais rencontré Charles Darwin. Il n'a pas non plus demandé au naturaliste de lui dédier un des volumes de son ouvrage d'économie politique, comme le veut une légende tenace. Seule certitude : Marx a envoyé à Darwin la seconde édition de *Das Kapital* et a reçu en remerciement une réponse polie. Dans la bibliothèque de Down House, la plupart des pages du livre sont restées non coupées... Cette rencontre est une fiction.

La pièce se déroule à un moment crucial où, pour Darwin, le doute intellectuel se noue avec le drame personnel. Quelques années plus tôt, Annie, la fille de Darwin est morte. Il s'est mis à douter que la nature fût progressive et son action intentionnelle.

Mais à Marx qui le presse de publier ses travaux et s'étonne de le voir poursuivre depuis vingt ans des recherches quasi secrètes, Darwin, embarrassé, répond qu'il répugne à heurter les préjugés. Alors que Marx rappelle l'exemple de Galilée, Darwin avoue son manque de courage à la perspective d'affronter l'hostilité de l'opinion : « nous ne sommes pas prêts ».

C'est que la conversation se déroule au gré des entrées et des sorties d'Emma, la femme de Darwin, fort croyante sinon bigote. Marx ironise : il tient donc sa théorie secrète pour ne pas blesser son épouse ? Profitant d'une absence de sa femme, Darwin explique : ce que sa théorie annonce, ce n'est pas seulement la subversion de l'assise morale de la société victorienne, c'est une nouvelle révolution copernicienne qui détrônera l'homme de sa place dans la Création.

L'ambition de cette pièce est de montrer la cristallisation d'une démarche scientifique au cours d'un affrontement dramatique. Aussi n'est-elle écrite non seulement à partir de l'œuvre publiée de Darwin, notamment *L'Origine des espèces* et le *Voyage d'un naturaliste autour du monde*, mais aussi en utilisant les carnets de notes connus sous le nom de *Notebooks A, B, C, D, E, M, N* : montrer une pensée en acte, comme si elle était en train de se développer directement devant nous, est un des privilèges du théâtre.

Michel Beretti,
auteur de *Darwin en finit avec les Cirripèdes*

À propos de *La Confession de Darwin*

Darwin, filet à papillons, chasseur de scarabées, observateur de limaces et éleveur de pigeons, excellent père et époux, homme respectable et respecté de la communauté locale, infiniment aimable et doux, résolument casanier, chapeau de paille, enfants sur les genoux, regard dans son microscope. Il saupoudre de farine ses plantes vertes pour y étudier les traces de pas laissées par les insectes. Se passionne pour la sexualité confuse de crustacés dont les femelles, grosses hermaphrodites, transportent au surplus des maris minuscules accrochés à leur ventre. Mais aussi : voyageur des mers dans sa jeunesse, savant visionnaire, passionné et sûr de lui, formidablement méthodique (il documente tout ce qu'il observe, pense ou éprouve), planifiant la victoire finale de ses idées comme un général prépare une bataille, en contact épistolaire permanent avec des informateurs tout autour du globe. Et encore : homme non-conformiste, descendant d'une famille non-conformiste (son grand-père a servi de modèle à Frankenstein) mais cherchant désespérément l'approbation des conformistes. Un hypochondre réellement malade. Un anxieux qui dort notoirement mal et fait des cauchemars qu'il note dans ses carnets.

Un des cauchemars se réalise le 23 avril 1851 à Malvern, un lieu de cure où il a malencontreusement envoyé Annie, sa fille adorée de dix ans: mal remise d'une grippe et de la scarlatine, sans doute tuberculeuse, elle ne résiste pas à un traitement de choc à l'eau glacée et succombe au bout d'une semaine de souffrances après avoir été veillée nuit et jour par son père, accouru en hâte à son chevet. Le coup est terrible, Darwin effondré. Dans sa tête tout se mêle : les souvenirs tendres ; la complicité ; la culpabilité ; la révolte ; et surtout le scandaleux secret qui le ronge depuis plus de douze ans – celui de la création du monde et de l'évolution des espèces, qui, loin d'avoir été conçues miraculeusement dans leur forme finale par Dieu, se seraient développées progressivement sous l'action conjointe du hasard et de lois fixes naturelles. Blasphème ! Craignant autant le ridicule que le rejet et l'utilisation politique abusive de ses idées, il n'ose pas révéler au monde sa théorie: on dirait qu'elle pourrit à l'intérieur de lui, suscitant douleurs gastriques, vomissements, maux de têtes et vertiges qui font de lui un quasi invalide. Or ce 23 avril, tout change : Dieu abandonne Darwin et vice versa. Il renie le christianisme, se déclare agnostique (il ne rejoindra jamais officiellement le camp athée) et met en marche un processus qui aboutira, huit ans plus tard, à la publication du livre qui change radicalement la conception que l'homme a de lui-même et du monde où il évolue. C'est la porte ouverte aux expériences génétiques et à la réalisation du Brave New World dont nous abordons aujourd'hui les paysages époustouflants, peuplés de sûr-êtres génétiquement améliorés, de clones, de chimères et de machines intelligentes. L'humanité a pris en charge l'évolution de la vie !

Sur le mode du drame surréaliste, *La Confession de Darwin* met en scène Darwin au chevet de sa fille morte. Il lui révèle en guise d'adieu le secret qui le ronge. Surgissent trois intrus : l'auteure de la pièce, la biologiste et la chimère, dont les interrogations contradictoires résonnent en nous. Que nous promet la science ? Comment gérer les dérives possibles ? Et Dieu dans tout cela ?

Dominique Caillat,
auteure de *La Confession de Darwin*

GENERIQUE

Mise en scène	François Rochaix
Scénographie et costumes	Jean-Claude Maret
Lumières et technique	Thomas Hempler
Maquillages et coiffures	Emmanuelle Pellegrin
Son	Graham Broomfield
Administration	Isabelle Collet
Graphisme et projections	Yvan Rochaix
Recherche accessoires et costumes	Florence Magni
Construction	Leo van 't Schip et Cédric Bach
Peinture	Valérie Margot

DISTRIBUTION

Darwin en finit avec les Cirripèdes

Charles Darwin, et aussi le comédien Stephen	Laurent Sandoz
Emma Darwin, et aussi la comédienne Lucy	Isabelle Bosson
Karl Marx, et aussi le comédien Albert	François Rochaix
Christina, neurobiologiste	Laurence Montandon
Ben, metteur en scène	Benjamin Kraatz

La Confession de Darwin

A comme Annie	Dominique Caillat
B comme biologiste	Laurence Montandon
C comme chimère	Benjamin Kraatz
D comme Darwin	Laurent Sandoz
E comme écrivain	Isabelle Bosson

PRODUCTION

Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) et frxprod (Association, Mies)

SOUTIENS

La Fondation H. Dudley Wright, un généreux mécène conseillé par Carigest SA, NCCR Frontiers in Genetics, l'Université de Genève et la Faculté des sciences, NCCR Plant Survival, La Loterie romande, le Fonds national suisse de la recherche scientifique et l'Université de Fribourg.

BIOGRAPHIES

Dominique Caillat, auteure de *La Confession de Darwin*

Dominique Caillat, auteure suisse née aux Etats-Unis, a écrit plus de quinze pièces, principalement en Allemagne où elle réside depuis 1992. Parmi ses succès on mentionnera *Leb wohl, Schmetterling* sur le ghetto de Theresienstadt (Prix de la Culture pour la Jeunesse du Rheinland-Pfalz 1998); *Brundibár – Prologue, scène et épilogue* (Opéra de Chambre de Vienne 1999); *Nachkriegsballade* (Prix Forum Artis Plaudit 2000); *Niemandsländ* sur la violence des jeunes dans les banlieues (affiche complet pendant trois semaines à Coblenze, 2003); *Kidnapping*, sur le conflit du Proche-Orient (création au Théâtre d'État de Mayence, suivie d'une tournée nationale en Allemagne, 2004-2005); et *État de piège*, version remaniée de *Kidnapping* (affiche complet pendant quatre semaines au Théâtre de Carouge, Genève, 2007). En novembre 2007 elle a publié son premier livre, *La Paix ou la mort* (Labor & Fides), sur ses expériences en Israël et Palestine. Sa nouvelle pièce, *La Confession de Darwin*, sera créée en 2009 simultanément en français (mise en scène François Rochaix) et en allemand (mise en scène Martin Burr). Dominique Caillat est lauréate en 2009 d'une bourse littéraire de la fondation Pro Helvetia pour son concept de livret d'oratorio *La Passion des enfants*. Elle travaille en trois langues (français, anglais et allemand) et vit actuellement à Berlin. Site : www.dominique-caillat.com

Michel Beretti, auteur de *Darwin en finit avec les Cirripèdes*

Études de Philosophie et de Linguistique à l'Université de Genève. Écrivain de théâtre : auteur de près d'une centaine de pièces, adaptations, livrets d'opéra représentés sur les scènes suisses, allemandes et françaises. Dramaturge de l'Opéra National de Paris de 1986 à 1995. Dramaturgies lyriques : Oper Frankfurt, Hamburgische Staatsoper, National Theater Mannheim, Schwetzingen Festspiele. Mises en scène lyriques : Oper Frankfurt, Ulmer Theater, Pfalztheater Kaiserslautern, Badisches Staatstheater Karlsruhe, Opéra de Paris (Opéra Comique). Ateliers d'écriture : académies de Versailles, Dijon, Besançon. Formation des enseignants à l'atelier d'écriture et à la lecture du théâtre en classe. Membre de l'AdS, des EAT-France et EAT-Suisse, de la SACD et de la SSA. Dernières créations : *Notre jardin ou La fin de Candide*, en collaboration avec Yves Laplace, mise en jeu Hervé Loichemol ; *Calvin Genève en flammes*, mise en scène François Rochaix ; *Militaires et filles de joie, curés et chaisières, concierges et commères*, Langres ; *Fermeture annuelle* et *Dieu merci, l'été fut exécration*, théâtre de terrain (Théâtre Tumulte, Neuchâtel). En cours d'écriture : *Lahm min lahmi*, pièce sur l'Algérie. Site : www.michelberetti.net

François Rochaix, metteur en scène et producteur

François Rochaix a créé le Théâtre de l'Atelier de Genève, qu'il a dirigé de 1963 à 1975, et où il a œuvré comme comédien et metteur en scène. Il a été directeur général du Théâtre de Carouge - Atelier de Genève de 1975 à 1981. Devenu metteur en scène indépendant, il a travaillé tant à l'opéra qu'au théâtre, en Suisse, en France, en Norvège, au Danemark, en Grande-Bretagne, aux États-Unis et à Moscou. En automne 2002, il a repris la direction générale du Théâtre de Carouge - Atelier de Genève pour six saisons, jusqu'au 30 juin 2008. Il y a mis en scène notamment *Les Travaux et les Jours* de Michel Vinaver, *Copenhague* de Michael Frayn, *Les Physiciens* de Dürrenmatt et *Molière ou la cabale des dévots* de Boulgakov. De 1995 à 2001, il a dirigé l'Institute for Advanced Theatre Training at Harvard University. En même temps, il a été directeur associé de l'American Repertory Theatre. Il a été également directeur associé de la Scène nationale de Bergen en Norvège (1986-1991). Il a conçu et mis en scène la Fête des Vignerons de Vevey en 1999, ainsi que le spectacle d'Ouverture d'Expo 02, qui se déroulait simultanément dans quatre villes suisses. Il a mis en scène *L'Anneau du Nibelung* de Wagner à Seattle, ainsi que *L'Orestie* d'Eschyle à Bergen, Cernier (pour le 700e de la Confédération helvétique), Moscou et Boston. Récemment, il a monté *l'Offertorium magorum* de Guy Bovet, *Calvin Genève en flammes* de Michel Beretti et *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Site : www.frochaix.ch

Isabelle Bosson, comédienne

Diplômée de l'ESAD, elle joue pour Claude Stratz à la Comédie de Genève dans *Chacun a son idée* de Pirandello (1989). Pour Bernard Meister, au Théâtre du Grütli, elle est la jeune Irina dans *Les trois sœurs* de Tchekhov. En 1995, elle participe avec Raoul Pastor et Séverine Bujard à la fondation du Théâtre des Amis. Elle y joue dans une douzaine de spectacles. Avec Séverine Bujard, elle est la candide Marcelle dans *Des journées entières dans les arbres* de Marguerite Duras au Théâtre Kléber- Méleau, puis elle apparaît en fascinante Hannah dans *La Nuit de l'Iguane* de Tennessee Williams. Avec Philippe Mentha, au Théâtre Kléber-Méleau, elle est F2 dans *Comédie* de Beckett. Au Théâtre de Carouge, elle joue Dina dans *On se marie ? Oui ? Non ?* de Zlotnikov, mise en scène du Russe Joseph Raichelgauz. Puis elle joue dans ce même Théâtre dans les spectacles *Les Travaux et les Jours* de Michel Vinaver, *Pétersbourg* d'après Gogol de Manfred Karge, *Oedipe à Colone* de Sophocle, *Molière ou la cabale des dévots* de Boulgakov (elle y incarne Armande) et *Calvin Genève en flammes* de Michel Beretti.

Laurence Montandon, comédienne

Élève de François Simon et de Philippe Mentha au Théâtre de Carouge, Laurence Montandon fait partie dès 1964 de la troupe de l'Atelier de Genève. En Suisse, en France et en Belgique, sous la direction de François Rochaix, elle joue notamment dans *Le Chant du fantoche lusitanien* de Peter Weiss, *Sauvages* de Christopher Hampton, *Mère Courage* de Brecht, *Copenhague* de Michael Frayn et *Les Physiciens* de Dürrenmatt, sous la direction d'André Steiger *La Ruse des galants*, *L'Héritier au village*, de Philippe Mentha *Comédie*, de Karge et Langhoff *Prométhée enchaîné*, de Georges Wod *Le Bourgeois gentilhomme*, de Benno Besson *Le Sexe faible*, de Jean-Pierre Vincent *On ne badine pas avec l'amour*, de Philippe van Kessel *Les Estivants*, de Claude Stratz *Les acteurs de bonne foi*, de Hervé Loichemol *La petite Catherine de Heilbronn*, de Gilles Laubert *Sur les bords*, de Michel Kullmann *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent* de Peter Hacks, *Des baleines* de Heathcote Williams et *La Danse de mort* de Strindberg. À Moscou et à Bergen, elle a remporté un grand succès dans le rôle de Clytemnestre dans *L'Orestie* d'Eschyle, et à Seattle dans le rôle de Cosima Wagner dans *The last lady* de Roger Downey. Récemment, elle a joué dans *Aldjia, la femme divisée* de Jacques Probst, *Vie de Galilée* de Brecht et *Calvin Genève en flammes* de Michel Beretti.

Laurent Sandoz, comédien

Formé à Strasbourg, il s'installe à Genève à la fin des années 70, et y joue dans de nombreux spectacles sous la direction notamment de Matthias Langhoff et Manfred Karge, Benno Besson, Dominique Pitoiset, François Rochaix ou Claude Stratz. On le voit aussi au cinéma (*Les petites fugues* de Claude Yersin) et dans des téléfilms. En 1999, il est le populaire Arlevin dans la Fête des Vignerons, à Vevey. Depuis 2002, il a joué une série impressionnante de rôles différents au Théâtre de Carouge, notamment Orgon dans *Le Tartuffe* de Molière, Einstein dans *Les Physiciens* de Dürrenmatt, Nils Bohr dans *Copenhague* de Michael Frayn, Jaudouard dans *Les Travaux et les Jours* de Michel Vinaver, John dans *Oleanna* de David Mamet, Créon dans *Œdipe à Colone* de Sophocle, Abdoul dans *État de piège* de Dominique Caillat, Bouton dans *Molière ou la cabale des dévots* de Boulgakhov, un impressionnant Galilée dans *Vie de Galilée* de Brecht, mis en scène par Manfred Karge, et dans *Calvin Genève en flammes* de Michel Beretti. Laurent Sandoz est aussi un remarquable pédagogue de théâtre.

Benjamin Kraatz, comédien

Benjamin Kraatz joue, enfant, sur la scène de divers théâtres. À Carouge, on a pu le voir dans *Petersbourg* de Manfred Karge d'après Gogol (2005) et *Nathan le Sage* de Lessing (2005). Au Théâtre des Amandiers, à Nanterre, il travaille avec Jean-Louis Martinelli (2004) et joue au Théâtre National de Bordeaux, dans *Le Tartuffe* de Dominique Pitoiset. Il tourne avec Jean-Luc Godard, Laurent Nègre et Colline Serreau. Au Théâtre de Carouge, il participe en 2007 à *Œdipe à Colone* de Sophocle, puis joue dans *Le Misanthrope, suite et fin* de Molière et Courteline (mise en scène de Michel Kullmann), dans *Molière ou la cabale des dévots* (mise en scène de François Rochaix) ainsi que dans *Vie de Galilée* de Brecht (mise en scène de Manfred Karge). Récemment, il a joué Michel Servet dans *Calvin Genève en flammes*.

Jean-Claude Maret, scénographe et concepteur des costumes

Jean-Claude Maret mène, depuis 1966, sur sol helvétique ou à l'étranger, un compagnonnage foisonnant avec François Rochaix, alliant dès ses débuts scénographie et conception des costumes, parmi lesquels étincellent notamment de nombreux chefs-d'œuvre de Britten : *Le Tour d'écrou*, *Mort à Venise*, *Le Viol de Lucrece*, *Albert Herring* et *Owen Wingrave* (à Genève, Lausanne, Neuchâtel, Berne, Lucerne, Washington et Edinburgh), ainsi que *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* de Wagner aux opéras de Seattle et de Cleveland. Aux côtés de Jorge Lavelli, il conçoit à Genève décors et costumes pour *Godot est arrivé* de Bulatovic, au Théâtre de l'Atelier (1966) et pour *Les Anabaptistes* de Dürrenmatt, au Grand Théâtre (1969). Parmi ses autres travaux, on peut relever sa collaboration avec l'Opéra décentralisé de Neuchâtel, ses scénographies pour *Guillaume le Fou* de François Chavannes au Théâtre du Jorat (1993), pour la *Fête des Vignerons 1999* à Vevey, et pour cinq pièces de Matthias Zschokke, *L'Heure bleue ou la nuit des pirates* (1993) au Théâtre de Poche, *Les Alphabètes* à la Comédie (1999), *La Commissaire chantante* au Poche (2002), *L'Ami riche* (2003) et *L'Invitation* (2006) au Théâtre de Carouge. Il a conçu la scénographie impressionnante de la cérémonie d'ouverture d'Expo02, qui se déroulait simultanément dans quatre villes. Ces dernières années, au Théâtre de Carouge, il a conçu les décors et les costumes pour notamment *On se marie ? Oui ? Non ?*, *Les Physiciens*, *Nathan le Sage*, *Les Travaux et les Jours*, *Aldjia, la femme divisée*, *Ruth éveillée*, *Œdipe à Colone*, *Molière ou La Cabale des dévots*. Récemment, il a conçu la scénographie et les costumes pour *L'Histoire du soldat* qu'a montée Patrick Lapp, et pour *Calvin Genève en flammes* de Michel Beretti.

Graham Broomfield, son

Graham Broomfield est un guitariste, pianiste et saxophoniste autodidacte. Il a étudié au Conservatoire de Genève le saxophone en musique classique et en jazz. Il poursuit sa formation de violon et de flûte chinoise aux Ateliers d'Ethnomusicologie, puis de viol de gambe au Centre de Musique ancienne. Il a travaillé comme technicien et régisseur du son et comme décorateur sonore au Théâtre de Carouge et dans d'autres théâtres en Suisse et à l'étranger. Poly-instrumentiste, il a participé à divers concerts et festivals. Il construit actuellement, avec l'ensemble Ka unifiés, un répertoire pour divers projets de spectacles en 2009 et en 2010.

Emmanuelle Pellegrin, maquillages et coiffures

Touche-à-tout (maquillage, coiffure, perruquerie, arts plastiques), Emmanuelle Pellegrin travaille depuis plus de vingt ans dans des domaines très variés comme l'opéra, le théâtre, le cinéma, la télévision, l'événementiel, les revues, la mode ou encore les effets spéciaux. À côté de l'enseignement qu'elle donne à de jeunes élèves, elle gère un magasin de maquillage professionnel depuis plus de quinze ans. Récemment, elle a participé comme maquilleuse et coiffeuse au spectacle *Calvin Genève en flammes* de Michel Beretti.

Thomas Hempler, éclairagiste et responsable technique

C'est entre le Théâtre de Carouge et le Théâtre Mobile, que Thomas Hempler fait ses premières armes de technicien dans la cité de Calvin. Au début des années 90, au Théâtre du Grütli avec Bernard Meister, il se passionne pour les éclairages. Puis c'est en freelance qu'il enchaîne les régies générales pour Brigitte Jacques, les lumières pour Denis Maillefer, des rencontres avec Manfred Karge ou Claude Stratz, des éclairages de concerts pour Polar et des performances avec Massimo Furlan. Dès 1999, il est appelé à la direction technique de la Comédie de Genève par Anne Bisang. Depuis 2007, il s'engage à nouveau dans de nombreux projets en Freelance.

Isabelle Collet, administratrice

Après un début dans le domaine de la finance, elle rejoint Claude Nobs en 1982 et découvre avec lui l'univers de la musique. Directrice de Montreux Sounds SA, elle collabore étroitement avec lui pour le groupe Time Warner Inc. dans le domaine discographique, du cinéma ou des publications. Sa contribution au Montreux Jazz Festival lui offre l'opportunité d'être dans le comité qui fonde Top Events of Switzerland regroupant les 7 plus grandes manifestations de Suisse. 1995, marque pour elle le début d'une intense et passionnante aventure pour la préparation de la Fête des Vignerons de Vevey (1999) aux côtés de François Rochaix. Elle poursuit l'expérience à Expo.02 en tant que coordinatrice artistique du spectacle d'ouverture. De 2003 à 2008, elle est administratrice du Théâtre de Carouge – Atelier de Genève. Isabelle Collet a été la directrice de production de *Calvin Genève en flammes* de Michel Beretti.

LES COPRODUCTEURS (Versions françaises)

L'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT)

sc | nat 

Swiss Academy of Sciences
Akademie der Naturwissenschaften
Accademia di scienze naturali
Académie des sciences naturelles

Un réseau des sciences naturelles – c'est à son édification et à son développement que l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) se consacre depuis 1815. Elle s'appuie aujourd'hui sur une communauté de plus de trente mille scientifiques. La SCNAT met en valeur des savoirs spécialisés, promeut la relève et la recherche interdisciplinaire, contribue à la promotion et au maintien de la culture scientifique et encourage le dialogue entre la science et la société. Elle se fixe à cette fin des priorités bien définies, à l'échelon local, national et international. Pour en savoir plus : www.scnat.ch

L'Association frxprod



L'association frxprod a été fondée le 31 mars 2009. Elle poursuit des objectifs culturels et artistiques. Elle organise et favorise la production ou la coproduction de spectacles ainsi que leur diffusion. Le premier but à poursuivre est la production et la diffusion du diptyque consacré à Darwin : *Darwin en finit avec les Cirripèdes* de Michel Beretti et *La Confession de Darwin* de Dominique Caillat. L'Association est présidée par François Rochaix. Ses membres sont Isabelle Collet, Laurence Montandon, Jean-David Rochaix et Laurent Sandoz.

SPECTACLES EN SUISSE ROMANDE 42 REPRESENTATIONS DANS 5 CANTONS !

Sion	La Matze	5 au 7 novembre 2009
Judi 5 novembre	20h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	
Vendredi 6	20h <i>La Confession de Darwin</i>	
Samedi 7	14h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	16h <i>La Confession de Darwin</i>

Genève	Auditoire Reverdin Uni Bastions	10 au 22 novembre 2009
Mardi 10 novembre	20h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	
Mercredi 11	20h <i>La Confession de Darwin</i>	
Judi 12	20h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	
Vendredi 13	20h <i>La Confession de Darwin</i>	
Samedi 14	17h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	19h <i>La Confession de Darwin</i>
Dimanche 15	17h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	19h <i>La Confession de Darwin</i>
Mardi 17 novembre	20h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	
Mercredi 18	20h <i>La Confession de Darwin</i>	
Judi 19	20h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	
Vendredi 20	20h <i>La Confession de Darwin</i>	
Samedi 21	17h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	19h <i>La Confession de Darwin</i>
Dimanche 22	17h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	19h <i>La Confession de Darwin</i>

Fribourg	Aula du Collège St-Michel	24 au 29 novembre 2009
Mardi 24 novembre	19h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	
Mercredi 25	19h <i>La Confession de Darwin</i>	
Judi 26	19h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	
Vendredi 27	19h <i>La Confession de Darwin</i>	
Samedi 28	17h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	19h <i>La Confession de Darwin</i>
Dimanche 29	17h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	19h <i>La Confession de Darwin</i>

*Darwins Beichte sera présentée les Judi 26 et Vendredi 27 à 21h15,
ainsi que les samedi 28 et Dimanche 29 à 14h30*

Neuchâtel	Aula des Jeunes Rives	30 novembre au 6 décembre 2009
Lundi 30 novembre	20h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	
Mardi 1 ^{er} décembre	20h <i>La Confession de Darwin</i>	
Judi 3 décembre	20h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	
Vendredi 4	20h <i>La Confession de Darwin</i>	
Samedi 5	17h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	19h <i>La Confession de Darwin</i>
Dimanche 6	17h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	19h <i>La Confession de Darwin</i>

Lausanne	La Grange de Dorigny	10 au 13 décembre 2009
Judi 10 décembre	19h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	
Vendredi 11	20h30 <i>La Confession de Darwin</i>	
Samedi 12	17h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>	19h <i>La Confession de Darwin</i>
Dimanche 13	17h <i>La Confession de Darwin</i>	19h <i>Darwin en finit avec les Cirripèdes</i>

LES ANIMATIONS À GENÈVE

Les représentations sont suivies de discussions animées par des scientifiques de l'Université de Fribourg ainsi qu'avec les auteurs, comédiens et metteurs en scène.

Les deux spectacles durent entre 1 heure 25 minutes et 1 heure 35 minutes.

Mardi 24 novembre	env. 20h45	Débat/Animation en français Professeurs de l'Université de Fribourg Auteur et/ou comédiens et/ou metteur scène
Mercredi 25 novembre	env. 20h45	Débat/Animation en français Professeurs de l'Université de Fribourg Auteur et/ou comédiens et/ou metteur scène
Jeudi 26 novembre	env. 22h30	Débat/Animation bilingue Prof. André Strasser Prof. Jean-Pierre Berger Auteurs et/ou comédiens et/ou metteurs en scène
Vendredi 26 novembre	env. 22h30	Débat/Animation bilingue Prof. Jean-Pierre Berger Auteurs et/ou comédiens et/ou metteurs en scène
Samedi 28 novembre	env. 20h45	Débat/Animation bilingue Professeurs de l'Université de Fribourg Auteurs et/ou comédiens et/ou metteurs en scène
Dimanche 29 novembre	env. 20h45	Débat/Animation bilingue Professeurs de l'Université de Fribourg Auteurs et/ou comédiens et/ou metteurs en scène

BILLETTERIE

PRIX DES PLACES

	Plein tarif	AVS / AI	Etudiant
Prix des places pour une des deux pièces	CHF 20.-	CHF 15.-	CHF 12.-
Tarif réduit pour l'achat de billets pour les deux pièces	CHF 36.-	CHF 24.-	CHF 20.-
Tarif réduit pour l'achat de billets pour les trois pièces	CHF 54.-	CHF 36.-	CHF 30.-

Les places ne sont pas numérotées.

RÉSERVATION

Par téléphone **Office du Tourisme Fribourg 026 350 11 00**

Par internet **www.darwin2009.net**

LOCATION

Office du Tourisme Fribourg, Avenue de la Gare 1, CH-1700 Fribourg

La caisse est ouverte une heure avant le début des représentations,
A l'aula du Collège St-Michel, rue St-Pierre Canisius 10, Fribourg

Les débats, à la fin des représentations, sont gratuits.